

De la neige sur l'épaule,  
Un rire moqueur qui frôle,  
Une poubelle, un voyage,  
Comme il peut, il surnage.

Des gamins qui rigolent,  
Pas d'empreintes sur le sol,  
Un trottoir de rivage,  
Comme il peut, il voyage.

Il s'en va,  
Là, il y a trop de monde,  
Et plus loin, pas assez.  
Il s'en va.  
Dans le cœur, que du sombre,  
Des images du passé.

Le quartier, il connaît,  
Le quartier, il s'en fout,  
Toujours les mêmes remblais,  
Les mêmes faux rendez-vous.

Un chien qui le regarde,  
Comme tout l' monde, qui l'ignore,  
Dans sa tête il s'attarde,  
À des pensées de mort.

Il s'en va,  
Là, il y a trop de monde,  
Et plus loin, pas assez.  
Il s'en va,  
Dans le cœur, que du sombre,  
Des images du passé.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr